



TRIBAL ART

Revue trimestrielle d'Art, Culture et Histoire des Peuples Autochtones et des Civilisations Anciennes



La statue du gouverneur



Les enfants du serpent à plumes • Stèles d'Éthiopie • Frank Hurley en Papouasie
La collection Coe d'art amérindien • Sam et Sharon Singer • **l'agenda, les ventes...**

Invoyer les esprits

Instruments de musique
d'Indonésie et d'Océanie
de la collection Helena Folch

Présentation par Madeleine Leclair



Voici un livre remarquable consacré à une collection qui ne l'est pas moins.

Après avoir dévoilé au grand public, en 2008, les instruments de musique d'Afrique de la collection Helena Folch, la fondation La Fontana, créée voici une vingtaine d'années, nous invite à découvrir une centaine d'instruments d'Indonésie et d'Océanie, qui, pour la plupart, n'avaient encore jamais été publiés.

Initiée dans les années 1970 à Barcelone, la formidable collection constituée par Helena Folch-Rusiñol et son mari Alejandro Maluquer compte aujourd'hui près de deux mille instruments de musique provenant d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie, constituant le fonds ethnomusicologique le plus important d'Espagne.

Grâce au travail considérable réalisé depuis plusieurs années par l'historienne de l'art Elena Martínez-Jacquet, directrice de la Fondation La Fontana, ces instruments ont fait l'objet d'études approfondies, dont le résultat est présenté dans *Invocando a los espíritus*.

Il s'agit d'un beau-livre, comportant plus d'une centaine d'illustrations de grande taille très bien imprimées. Les photographies sont particulièrement soignées. Les éclairages travaillés et les prises de vue frontales mettent en valeur les instruments. Une quarantaine d'images de détail montrent la texture des matériaux employés.



FIG. 1 (EN HAUT) :
Tambour *lamba*, Sumba.
Bois, peau et fibres. ø : 60 cm
© Fondation La Fontana,
inv. FI.1997.03.04

FIG. 2 (CI-DESSUS) :
Tambour de bronze *moko*, archipel d'Alor.
Bronze. H. : 54 cm
© Fondation La Fontana,
inv. FI.1998.03.04

Chaque œuvre publiée est accompagnée d'un petit texte explicatif.

L'ouvrage s'organise en deux parties, Indonésie et Océanie, où alternent quatre articles signés par d'éminents spécialistes, avec des groupes d'« œuvres commentées » reproduisant les pièces les plus importantes de la collection : de véritables « instruments-sculptures » pour reprendre l'expression des experts, Ana et Antonio Casanovas, qui signent le prologue de l'ouvrage. Deux textes de présentation sur les traditions musicales indonésiennes et océaniques sont suivis d'études consacrées d'une part aux luths d'Indonésie et d'autre part aux tambours d'Océanie, les deux ensembles de prédilection du couple de collectionneurs, comme le rappelle Elena Martínez-Jacquet dans son avant-propos.

La traduction intégrale en anglais et en français de tous les textes (préfaces, avant-propos, articles et légendes) occupe les soixante-dix dernières pages du livre.

INDONÉSIE

Cette première partie est introduite par un texte encyclopédique de Philip Yampolsky, directeur du Robert E. Brown Center for World Music de l'université de l'Illinois (Urbana-Champaign). L'auteur dresse un panorama des types de répertoires musicaux et des principaux instru-



FIG. 3 (CI-DESSUS ET A DROITE) :

Tambour *tumutu*, aire culturelle gogodala, Papouasie Nouvelle-Guinée.

Bois et pigments. H. : 95 cm
Ex. coll. John et Marcia Friede, NY
© Fondation La Fontana,
inv. FI.2011.02.17



FIG. 4 (A GAUCHE) :
Guimbarde, province de Morobe, Papouasie Nouvelle-Guinée.

Bois, fibres et pigments.
H. : 21 cm
© Fondation La Fontana,
inv. FI.2009.02.01

ments de musique connus et joués dans l'archipel. L'Indonésie, on l'a vite compris, est un gigantesque réservoir musical qui est loin de se limiter à Bali et Java, à ses danses et ses *gamelan*. P. Yampolsky identifie cinq grands complexes stylistiques résultant des vagues d'interactions et d'influences ayant dominé certains épisodes de l'histoire de l'archipel : complexes stylistiques musulmans, chinois et européens qui se sont formés parallèlement au développement de répertoires endogènes, et auxquels s'ajoutent des musiques « hybrides », qui résultent de la fusion de composantes propres aux quatre autres styles. Il passe ensuite en revue les principaux instruments de musique joués en Indonésie. La famille des idiophones y est la plus largement représentée : tambours de bronze et carillons de gongs ; métallophones et xylophones ; cloches et cymbales ; bambous oscillants *angklung* et bambous pilonnants. Ce texte, s'il fait peu référence à la collection présentée dans les pages qui suivent, est cependant émaillé de renvois à une liste de soixante-quinze phonogrammes dont les références sont minutieusement consignées en annexe.

Gini Gorlinski, spécialiste des traditions musicales de Bornéo, présente ensuite une synthèse de la diffusion et de l'origine des trois principaux types de luths d'Indonésie. L'un d'eux, le plus important, est celui des luths dits « naviformes » *hasapi* ou *kacapi*, entre autres appellations dérivant elles aussi du terme sanskrit *kacchapi*. Ces luths sont sans doute les mieux représentés dans les collections occidentales, en raison de leurs qualités esthétiques. On les considère en effet souvent comme des instruments-sculptures. Ils présentent le profil d'un petit bateau servant de modèle à la fabrication des caisses de résonance en bois, comme le montrent les treize magnifiques exemplaires de la collection Helena Folch. À Sumatra (nord) et Bornéo (centre), le corps de l'instrument se prolonge par un manche terminé par une sculpture souvent anthropomorphe figurant un petit personnage paisiblement assis, tandis qu'à Sulawesi (ainsi qu'à Sumba et Sawu) la caisse semble être prolongée d'une « poupe » et d'une « proue ».

OCÉANIE

Cette section est introduite par le texte de l'ethnomusicologue, spécialiste des musiques mélanésiennes, Raymond Amman, qui se penche sur les six principaux types instrumentaux joués traditionnellement en Australie et dans les trois grandes aires culturelles océaniques. L'auteur s'intéresse à la facture et aux matériaux de fabrication, principalement le bambou et le bois, puis s'attarde sur certains instruments remarquables tant pour leur

LIVRES

iconographie que pour leur rôle au sein d'un rituel ou encore leur fonction musicale. Parmi eux se trouvent les tambours à fente du Vanuatu qui représentent des esprits d'ancêtres, tant par les visages gravés ou peints à leur sommet que par leur voix grave et sourde. Signalons aussi les orchestres de flûtes de Pan des îles Salomon jouées en une polyphonie riche et complexe ou encore les répertoires de chants et de danses, deux modes d'expression musicale tout aussi importants que les répertoires instrumentaux auxquels l'auteur consacre une bonne partie de son texte.

Cet article nous livre de nombreuses informations sur la facture des instruments, le rôle du son et de la musique dans les rituels et la composition musicale, et nous permet ainsi d'identifier, parmi une multitude de pratiques, celles qui sont les plus emblématiques du continent.

Le dernier texte, rédigé par Don Niles, l'actuel directeur de l'Institute of Papua New Guinea Studies, est entièrement consacré aux tambours (membranophones) de la grande île de Nouvelle-Guinée. L'introduction concernant la diffusion et la technique de jeu de ces tambours est suivie d'une véritable étude ethnomusicologique de ces instruments. L'auteur nous parle des conditions dans lesquelles on les joue et décrit la facture de ces instruments : profil et dimension des caisses ; matériaux utilisés (peaux de lézard, de serpent aquatique ou de wallaby) ; mode de fixation de la membrane. S'ensuit une section sur la construction des tambours et leur accordage, qui nécessite de chauffer les peaux et parfois de les alourdir en y laissant tomber de grosses gouttes de miel épaissies avec de la cendre. Enfin, le cœur de l'article examine en détail les caractéristiques stylistiques des tambours : formes des caisses de résonance ; profil des poignées sculptées (ou autres systèmes de préhension ou suspension) ; motifs décoratifs (incisés ou en relief) et leur répartition en différents registres. Cette analyse, ouvrant des perspectives captivantes pour l'étude des relations entre les aspects sonores et visuels, se fonde sur un examen très attentif de la quarantaine de tambours océaniques de la collection Helena Folch. Cet ensemble forme la partie la plus importante du fonds, qu'il s'agisse du



INVOCANDO A LOS ESPÍRITUS.

**Instrumentos musicales de Indonesia y Oceanía
en la colección Helena Folch**

Sous la direction scientifique d'Elena Martínez-Jacquet

Publié en espagnol par la Fondation La Fontana, avec
des traductions en français et en anglais, Barcelone, 2011
24,5 x 29,5 cm, 287 pages

ISBN : 978 8461537969

Relié sous jaquette, 80 euros

Invocando a los espíritus

INSTRUMENTOS MUSICALES
DE INDONESIA Y OCEANÍA
EN LA COLECCIÓN
HELENA FOLCH



Fundación La Fontana

nombre, de la rareté, de l'ancienneté ou de l'origine des pièces – certaines ayant appartenu à des collectionneurs de renom tels John et Marcia Friede, Alain Schoffel ou encore le comte Festetics de Tolna.

La seule petite déconvenue que pourrait exprimer un spécialiste francophone de l'ethnomusicologie face à ce beau travail éditorial est de devoir se reporter à la version originale anglaise de certains textes, dont les traductions en français manquent parfois de rigueur terminologique et de précision. Mais mis à part ce bémol, on ne peut que se féliciter de voir paraître une publication qui ravira tant les spécialistes et les professionnels que le grand public. En effet, cet ouvrage monographique montre que l'étude d'une collection d'instruments de musique provenant d'une aire géoculturelle bien spécifique peut rassembler différentes approches et disciplines (histoire de l'art, ethnologie, ethnomusicologie, organologie). Ce beau-livre témoigne du goût sûr et éclairé avec lequel Helena Folch-Rusiñol et Alejandro Maluquer ont construit cette collection d'instruments-objets d'art, d'autant plus intéressants qu'ils sont sérieusement documentés, ce qui n'a pas manqué d'interpeller le jury du Prix international du livre d'art tribal, qui a sélectionné l'ouvrage pour figurer parmi les finalistes de sa troisième édition, fin 2011.

PAGE PRECEDENTE
FIG. 5 (A GAUCHE) :
Tambour, latmul, Pa-
pouasie Nouvelle-
Guinée.

Bois, peau et fibres.
H. : 82 cm
Collecté par Walter Behrman vers
1912-1913.
Ex. coll. John et Marcia Friede, NY
© Fondation La Fontana,
inv. FI.2011.02.18

FIG. 6 (A DROITE) :
Flûte putorino, Maori,
Nouvelle-Zélande.

Bois, fibres et nacre.
H. : 56 cm
Ex. coll. Alain Schoffel
© Fondation La Fontana,
inv. FI.1997.02.04



FIG. 7 (CI-CONTRE) :
Tambour warup, détroit
de Torres, Australie.

Bois, plumes de casoar, noix, pigments.
H. : 101 cm
Ex. coll. Leendert Van Lier, Amsterdam
© Fondation La Fontana,
inv. FI.1998.02.06

FIG. 8 (CI-DESSOUS) :
Tambour à fente, région
d'Aitape, Papouasie
Nouvelle-Guinée.

Bois. L. : 188 cm
Collecté par le Comte Festetics de
Tolna en 1897.
Ex. coll. John et Marcia Friede, NY
© Fondation La Fontana,
inv. FI.2011.02.24

